L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 19 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 21 DECEMBRE.

EST-CE LA GUERRE CIVILE?

Le *Times* rapporte, dit le *Messager franco-américain*, qu'un grand nombre de républicains éminents de Chicago, représentant l'association des vétérans, se sont réunis jeudi, et ont adopté des résolutions dans lesquelles ils disent qu'à leur avis l'agitation politique actuelle ne doit pas être aggravée par l'organisation de compagnies militaires ou semi-militaires, ou par des discours incendiaires. Tout en se déclarant prêts à répondre à l'appel du pays, les vétérans condamnent comme imprudent et dangereux tout acte tendant qu'une nouvelle guerre civile menace le pays; et, en conséquence, ils ne sont pas d'avis de convoquer pour le moment un mass-meeting d'anciens soldats de l'Union.

D'après des nouvelles de Springfield (Illinois), nous lisons également au *Times*. Il n'est pas douteux, par ces nouvelles, que les démocrates se combinent en mouvement ayant pour objet d'installer Mr Tilden comme président, par la force des armes s'il le faut. On a formé une nouvelle ligue démocrate militaire ou plutôt une ligue ayant pour noyau les clubs formés pendant la campagne électorale et qui subsiste toujours d'après des conseils reçus de New York; cette association a des ramifications dans tout l'Ouest. Elle a fonctionné jusqu'à présent en secret, mais les agissements imprudents de certains de ses membres ont révélé des faits très graves.

Aussitôt après l'envoi dans le Sud des représentants démocrates chargés de contrôler le dénombrement des votes, un ordre intitulé "Ordre spécial N° 1", et daté du quartier général de la Ligue ou constitutionnelle des vétérans démocratiques, New York 16 novembre," a été envoyé aux chefs du parti démocrate de l'Ouest.

Cet ordre contient la formule du serment que doit prêter chaque personne enrôlée dans la légion et aux termes duquel elle s'engage à travailler aux succès de l'ordre et à exécuter sans commandements des officiers supérieurs. Le but de cette organisation et les commandements qui seront donnés éventuellement sont définis par le président qui déclare que le 7 novembre Samuel J. Tilden a été élu président.

Par une autre circulaire, on recommande une grande circonspection dans le choix des membres de la légion qui doit "se conformer, sous tous les rapports, aux conditions établies dans l'armée des Etats-Unis, à l'égard de l'âge, des aptitudes physiques, de la manière de vivre, etc." On voit clairement par là que non-seulement on s'est occupé dans l'Illinois de l'organisation et de l'équipement d'une force militaire destinée à consister à l'installation de M. Hayes comme président, mais qu'on est allé jusqu'à désigner les chefs et à amorcer le soldat.

Les chefs plus modérés et plus prudents du parti démocrate à Chicago désapprouvent ce mouvement pour les en punir, les futurs inauguré cherchent à faire remplacer le président actuel du comité démocrate de l'Illinois, M. C. H. McCormick; on s'occupe du choix d'un homme décidé à seconder les projets de la légion.

Dans chaque ville de l'Etat, où il y a une compagnie militaire les légions sont organisées et pu dit même que celles-ci comptent de nombreux démocrates dans les rangs de la garde nationale. A Danville, à Peoria et à Chicago, l'effectif de la légion atteint, dit-on, un chiffre double de celui de la milice. A Quincy, Rock Island et à Paris, l'enrôlement s'est fait surtout parmi les démocrates astreints au service de la milice. Springfield paraît être le quartier général de la légion pour l'Illinois.

Nous n'avons pas besoin de dire que nous ne reproduisons les informations qui précèdent que sous toutes réserves.

— Les journaux de Louisville (Kentucky), dit le *Messager franco-américain*, annoncent que le consul d'Allemagne dans cette ville, M. Schwartz, vient d'être relevé des fonctions qu'il remplissait depuis trente ans. C'est la conséquence d'une nouvelle loi du l'empire d'Allemagne qui exige que tous les consuls soient licenciés en droit. D'après cette loi, les postes qui sont occupés aujourd'hui par des négociants ou des banquiers, seront donnés, à partir du 1er janvier prochain, à des membres du nouveau corps consulaire allemand.

ANTILLES FRANÇAISES — Le steamer *Washington*, de la Compagnie générale transatlantique, arrivé à St Nazaire, a apporté des nouvelles récentes de nos Antilles.

Nos malheureuses colonies des Antilles traversent décidément une période lamentable. La Martinique a été en proie à plusieurs secousses de tremblement de terre: l'une de ces secousses a été tellement violente que les habitants se sont sauvés des rues, par crainte de voir leurs demeures s'écrouler sur leurs têtes. Il n'y a pas eu, toutefois, de mort à regretter, et tout se borne à quelques légers dégâts matériels.

A la Guadeloupe, un incendie assez considérable a éclaté, au Vieux-Bourg des Abîmes. Cinq maisons ont été brûlées, deux autres démolies.

A l'île du Grand Caïman, on a ressenti les effets d'un terrible ouragan, qui a duré du 17 au 21 octobre, et a détruit 150 maisons, une grande partie des arbres fruitiers, du bétail, et submergé une partie de l'île. Les habitants sont dénués de tout.

L'île de Saint-Martin a eu à subir encore un nouvel ouragan, le 1er novembre; plusieurs navires ont été jetés à la côte. Une goélette, le *Walt Ladell*, a sombré sur son ancre, au mouillage; mais l'équipage a pu être sauvé.

LE DÉFICIT DU SUCRE EN EUROPE.

Nous lisons dans le *Temps* du 2 décembre:

Récolte et fabrication betteravière. — On a rarement vu une fabrication aussi courte que celle de cette année et un tel abaissement de la production.

Le *Journal des Fabricants de sucre* dit que 80 sucreries ont déjà terminé leurs travaux qu'il y en aura bientôt une centaine dans ce cas et que, en outre, 46 usines sont en chômage ou en liquidation.

Les bas produits ne donnent qu'un rendement très faible en matière sucrée, lequel ne titre pas plus de 80 à 85 degrés, au lieu de 90 qu'on devrait avoir année ordinaire. La cristallisation s'arrête même aux deuxièmes jets qui ne veulent pas grainer et ne valent guère mieux que la mélasse épuisée. Des usines qui ont fait l'année dernière 10,000 sacs n'en feront cette année que 3,000; d'autres descendent du chiffre de 3,500 à celui de 500. Si la fabrication totale atteint deux cents millions de kilog., il faudra s'estimer très heureux.

Les nouvelles du reste de l'Europe sont aussi mauvaises que précédemment. Le déficit total reste fixé à 350 mille tonnes et la production générale, réduite à 950 mille tonnes environ, nous reporte brusquement, avec des besoins beaucoup plus grands, à ce qu'elle était il y a cinq ans.

— Le 30 novembre, au Grand-Hôtel, les députés de l'Appel au peuple se sont réunis pour fêter leurs collègues réélus: MM. Haentjens, Tron, Gavini, Cuneo d'Ornano, Peyrusse et le duc de Feltre.

Dans les différentes toasts qui ont été portés, on a pris le plus grand soin d'exclure la politique.

On s'est borné à quelques déclarations enthousiastes en faveur du suffrage universel, à qui les députés de l'Appel au peuple devaient de se trouver réunis au nombre de quatre-vingt-huit, comme après les élections générales.

EXTINCTION D'UN CENTENAIRE.—Nous lisons dans le *Ledger* de Philadelphie du 15 courant:

Le 13 de ce mois, M. André Anderson, natif de France, habitant notre ville depuis plus de 60 ans, est mort en sa dernière résidence, n. 730 Fitzwater street, à l'âge de 110 ans. Dans son jeune âge il avait été marin, et depuis ces 35 dernières années il était employé chez Perkins et Burton, armateurs. Il était natif du petit village de Lashuta, à une trentaine de milles de Marseille. A sa venue en ce pays il avait débarqué à la Nouvelle-Orléans, d'où il était allé à Baltimore, et de là à Philadelphie.

L'âge exact du défunt n'est pas connu de ses parents, ses papiers ayant été perdus, mais sa fille unique, Mme Spedden, avec laquelle il vivait depuis plusieurs années, dit connaître à peu près son âge par le fait qu'une vieille connaissance de ses père, Luke McGlue, est morte en cette ville il y a trois ans, à l'âge de 91 ans, et que McGlue lui avait dit souvent que son ami André Anderson avait 3 ans de plus que lui, ce qui donne environ 110 ans pour l'âge de ce dernier.

Le défunt avait toujours joui d'une excellente santé, et sauf quelques attaques rhumatismales dans les dernières années, il n'avait jamais été malade. Il a conservé toutes ses facultés jusqu'à son dernier soupir. Il ne portait jamais de lunettes; ses dents étaient parfaitement saines et au complet: il avait l'oeil excellente et il était solide sur ses jambes, excepté pendant les quelques derniers jours.

M. Anderson a été sobre toute sa vie. Il ne buvait jamais de liqueurs fortes, et il les désignait sous le nom de "man killer." Grand admirateur de Napoléon Ier, il parlait des heures entières des événements historiques se rattachant à la carrière de l'illustre soldat. Le défunt laisse un enfant, quatre arrière-petits-enfants et une veuve relativement jeune, car elle n'a que 70 ans.

AMÉLIORATION DANS LES AFFAIRES—10,000 VENTES EN UN JOUR.—Dans ces temps difficiles, une demande active pour un article prouve qu'il répond à un besoin généralement senti par le public.

La grande révélation de "l'Empâtre poreux du docteur Benson," qui est une grande amélioration sur l'emplâtre poreux ordinaire et qui a aussi d'autres mérites, est devenue la première de tous les remèdes externes. La demande de ces emplâtres ont été vendus dernièrement en un jour, dans la ville de Philadelphie seulement, et la demande est fort active partout. L'emplâtre poreux de capsine de Benson opère avec une vigueur étonnante: il soulage immédiatement et guérit plus promptement qu'aucun emplâtre ou liniment connu. Prix 25 cents.

—On lit dans l'*Evénement*:

"Avant-hier est arrivé à Paris don Cristofore Arvana, descendant direct de Cristophe Colomb.

"Don Cristofalo n'aura pas eu longtemps à voir Paris. Il y avait à peine dix heures, en effet, qu'il était descendu à l'hôtel de Portugal, qu'il a été frappé d'une attaque d'apoplexie.

"Il est mort sans avoir repris connaissance.

"Son corps, embaumé hier, va être transporté dans son pays."

Le Comité Conservateur des Retours.

Désigné auprès du Comité Congressional, prie les personnes, ayant sérieusement de faire relatifs à la dernière élection, de vouloir bien les lui communiquer au No 123 rue du Canal. Les faits dont il s'agit sont relatifs:

Aux personnes dont l'enregistrement aurait été refusé illégalement parce qu'elles avaient des papiers de naturalisation de la Cour de District;

Aux personnes dont les noms ont été effacés illégalement des livres d'enregistrement et qui conséquemment n'ont pu voter;

Aux actes d'intimidation.

F. C. ZACHARIE,
Chairman du Comité.

16déc—3f

Salle du Comité des Retours

Parti Démocratique-Conservateur.

ETAT DE LA LOUISIANE,
No 123 rue du Canal,
Nouvelle-Orléans, 13 Décembre 1876.

Ce Comité ayant été chargé du soin de préparer le coté conservateur de l'affaire et de le présenter au Comité Congressional, prévient toutes les personnes qui auraient quelques renseignements à fournir, qu'un membre du Comité sera tous les jours, dans la salle de réunion, No 123 rue du Canal, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, et de 8 heures du soir à minuit, pour recevoir les dits renseignements. On désirerait surtout que les faits, les noms et l'adresse des témoins fussent consignés sous forme d'affidavits ou d'interrogatoires.

F. C. ZACHARIE,
Chairman du Comité des Retours.

14déc—3f

Département des Finances,

Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 13 déc. 1876.

PROPOSITIONS.

Le soussigné reçevra, au bureau du département des finances, jusqu'au VENDREDI, 22 décembre 1876, à midi, des propositions pour la fourniture de numéros de véhicules et de licences pour l'année 1877.

Les numéros devront être conformes au cahier des roches qu'on peut voir au bureau du département. Un cautionnement de $500 sera exigé comme garantie de la fidèle exécution du contrat.

La ville se réserve le droit de rejeter les propositions en partie ou en totalité.

KIMBO. PILSBURY,
Administrateur des finances.

12déc—9f

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer Ordéa, coin White et Lafayette,
Orléans, 19 décembre 1876.—A la réunion régulière des Directeurs de cette Compagnie, ce chemin de fer Orléans, tenue le 11 de ce mois, un dividende d'une piastre par action sur les bénéfices des six derniers mois a été déclaré, payable à ce Bureau, aux actionnaires de la Compagnie à partir du second jour du mois de janvier 1877. Aucun transfert d'actions ne sera fait dans les livres de la Compagnie pendant les dix jours qui précéderont le paiement du dividende en question.

H. HUARD,
Secrétaire.

Bureaux de N. O. City Railroad Co.—No 124 rue du Canal—Nlle-Orléans, 16 décembre 1876.—A une assemblée du Board des Directeurs, tenue le 14 courant, un dividende de $5.00 par action a été déclaré, payable aux actionnaires à partir du LUNDI 1er janvier 1877.

C. C. LEWIS, Secrétaire.

17 déc—jusqu'au 1er janv

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 15 décembre 1876.—L'élection annuelle des directeurs de cette banque, pour servir pendant l'année suivante, aura lieu au local de la banque, No 26, rue Carondelet, le LUNDI, 15 janvier 1877, entre dix heures du matin et 2 heures de l'après-midi.

16 déc—1m. MOSE HARRIS, Caissier.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance "Home," No 76 de la rue du Camp.—Nouvelle-Orléans 14 décembre 1876.—Avis est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie, que, conformément à la charte de la Compagnie, une élection de douze directeurs pour l'année suivante, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 1er janvier 1877, de 10 heures du matin à midi.

CHARLES LESASSIER,
Secrétaire.

15 déc—au 1er janv.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—Bureau No 107 rue du Canal—Nouvelle-Orléans 9 décembre 1876.—Avis est par le présent donné aux actionnaires que l'élection annuelle, de douze directeurs, pour l'année 1877, aura lieu, conformément à la Charte, au bureau de l'Association MARDI, 26 décembre 1876, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. LANAUX,
9 Déc—au 26. Secrétaire.

Banque Nationale Mutuelle.—Nlle-Orléans, 5 décembre 1876.—L'élection annuelle de directeurs de cette banque, pour l'année suivante, aura lieu au local de la banque, No 126 de la rue du Canal, le MARDI, 9 janvier 1877, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOSEPH MITCHEL,
9déc—30j Caissier.

Workingmen's Bank.—(Banque des travailleurs.—Nlle-Orléans, 5 décembre 1876.—L'élection annuelle de Directeurs de cette banque, pour la prochaine année, aura lieu, au local de la banque, le MARDI, 9 Janvier 1877, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le lundi 1 janvier 1877 étant un jour férié.

J. B. MONDIEUX,
9 déc—1m. Caissier.

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Ov. dans et de Carrollton.—Nlle-Orléans, 7 décembre 1876.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 8 janvier 1877, de 10 heures du matin à midi et quart, aux bureaux, No 17 de la rue Baronne.

F. McBRIDE, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 5 décembre 1876.—Le dernier lundi de décembre tombant, cette année, le jour de Noël, avis est donné aux actionnaires que l'élection régulière de douze directeurs pour l'année suivante, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, angle de la rue Canal et Camp, le 26 Décembre 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. W. HINCKS,
5déc—au 26. Secrétaire.

New Orleans Insurance Company.—New Orleans, 5 December 1876.—The last Monday in December falling this year on Christmas day, the stockholders are hereby notified that the regular election for twelve Directors to serve for the ensuing year will be held at the Office of the company, corner Canal and Camp Sts., the 26th day of December 1876, between the hours of 10 A. M. and 2 P. M.

J. W. HINCKS,
5 déc—au 26. Secrétaire.

AVIS.

Les soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont formé une association sous la raison de

POINSOT & ANDRÉE,

pour la gestion des propriétés, il perception des loyers, le paiement des taxes et toutes les affaires dont ils seront chargés.

Ils sollicitent l'agence générale des personnes résidant à l'étranger ou à la campagne.

L. ARTHUR POINSOT,
C. ANDRÉE,
116, rue de la Course.

4déc—3m

LE DR. J. MATHIEU,

HOMŒOPATHISTE,

A transféré son domicile au No 220 de la rue des Remparts, entre Hôpital et Dauphine.

Consultations de 9 à 10 A. M. et de 4 à 5 P. M.

24nov—1m

Consulat de la Belgique,

Bureau, No 94 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

On désire savoir, à ce consulat, où habite François Xavier Defin, qui est né à Gand, Belgique, le 22 novembre 1826 et a quitté l'Europe vers l'année 1855.

2nov—Dec—1m

AVIS.

La confiserie de N. KUNTZ, conséquence Canal & Carondelet, ayant fermé son comptoir restaurant pour cause de réparations, prévient sa clientèle et le public en général, qu'il en fera la réouverture le 16 courant.

Continuant comme par le passé à fournir pour bals, mariages, soirées et réceptions de tout genre, ce que le marché offre de mieux ainsi que le service.

5 déc—1m

A louer à bail.

Possession sera donnée immédiatement.

Ce morceau de terre connu sous le nom "d'habitation Philippe," situé dans la paroisse St Bernard, au coté Est, sur la rive gauche du Mississippi, à environ neuf milles au-dessous de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Pour les termes et conditions du bail, s'adresser au soussigné, agent des habitations susdites.

F. GRIMA,
No 14, rue Caron daiet, Nlle-Orléans.
5 déc—12j—Mar 7 fé

A vendre, à des conditions faciles,

Le chalet situé en briques et à étage, situé au coin des rues Chartres et Bienville, ayant 15 chambres et Etuves et ses principaux, qui sont toutes de construction récente, grandes caves, &c. Le terrain, ayant 47 pieds 10 sur 120—est admirable pour y construire des maisons de rapport. Il est situé au milieu de différentes cargaisons. Les bâtisses sont toutes de briques, et modernes. A louer à bas prix à un bon locataire.

S'adresser à T. DANZIGER'S SONS,
308 rue du Canal,
ou au No 6 de la rue Royale
où l'on pourra obtenir les clés.

7déc—1m

A louer.

A des conditions avantageuses, un beau magasin avec ses dépendances, situé au coin de la rue Bourbon et Conti, rue Bourbon No 1, et à V. RIPPERT, 126 rue du Canal.

On se chargera pour la vente de tout fonds de commerce.

6nov—1j2 fe

L. GIROT.

11 ..... rue du Camp 11

Tailleur Fashionable.

Reçoit par chaque steamer des nouveautés d'Europe qu'il vend à bas prix pour la saison présente.

Invite tous ses amis à lui faire visite en arrivant d'Europe.

4déc—1m

SPECTACLES, BALS &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE BISWELL.

Pour une semaine seulement, commençant le DIMANCHE, 17 DECEMBRE 1876.

Le célèbre troupe de Parisiens de la Salle Comique, l'Académie de Musique, composée de

Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, 17, 18, 19, 20, 21, 22 et 23 décembre,

LA GRANDE MISE D'ACTION, LA GRANDE PIÈCE INTITULÉE, LE JOLI PETIT VAUDEVILLE, LA GRANDE DUCHESSE, LA GRANDE PIÈCE INTITULÉE, LE GRAND DRAME, LA GRANDE PIÈCE INTITULÉE, LA GRANDE PIÈCE INTITULÉE, LA GRANDE PIÈCE INTITULÉE